

# IDEES

lettres & spectacles

AVANT-GUERRE

## Le laboratoire de la droite

L'avant-guerre des intellectuels de droite racontée par un de ses derniers témoins : Maurice Bardèche.

Dans cette galerie de témoins qui défilent à ce procès des « intellectuels », Maurice Bardèche est à la fois un survivant et un rescapé. Il a non seulement connu l'École normale supérieure, qui fut le laboratoire intellectuel de l'entre-deux-guerres, mais aussi l'épuration qui l'a touché de si près, le 6 février 1945, quand son beau-frère, Robert Brasillach, a été exécuté. Le seul « intellectuel » fusillé pour son engagement politique.

Né en 1909 dans le Berry, Maurice Bardèche fut normalien de 1928 à 1932. Il consacra sa thèse à Balzac et devait publier sur Stendhal, Flaubert et Proust des études qui firent date. Mais il y a un autre Bardèche, le combattant politique. L'universitaire est un modèle d'érudition, d'esprit critique et de perspicacité. Le politique l'est de pugnacité et de fidélité.

S'il a fréquenté Normale à la charnière de l'entre-deux-guerres, il ne fut pourtant pas de ces intellectuels que Bernard-Henri Lévy passe en revue dans ses *Aventures de la liberté* (notre numéro du 18 mars). Car il ne se voulut jamais, selon la définition du livre, intercesseur du juste, du vrai, du bien.

Rue d'Ulm, en ce temps-là, l'atmosphère n'était pas du tout, se souvient-il, au pugilat ni même à la dispute sur les grands sujets que l'on croit : marxisme, fascisme, hitlérisme. Normale était à gauche, c'était presque une tradition, mais toutes les opinions s'y côtoyaient sans tapage.

— Les désaccords n'empêchaient ni les relations ni l'amitié, dit-il.

Bardèche, Brasillach, Thierry Maulnier étaient liés à Jacques Soustelle et à Claude Jamet qui étaient de

gauche. Bardèche éclaire la chose d'une phrase :

— On ne parlait plus de l'affaire Dreyfus.

Seule Simone Weil, qui se proclamait déjà bolcheviste à dix ans, troublait la sérénité générale. Le directeur de l'école, Célestin Bouglé, la surnommait la « vierge rouge » et la pressait, non pas de mettre un frein à son prosélytisme mais d'être plus discrète. Un jour qu'elle quêtait pour des

